



CTL Lardy – Renault, Ampère & prestataires

Lundi 24 novembre 2025

« Perdre nos enfants » pour leurs guerres et profits impérialistes, c'est non !

Qui connaissait Fabien Mandon ? Pas grand monde. Mais ce général, chef d'état-major des armées, vient de faire parler de lui en annonçant qu'il faudrait nous préparer « à perdre nos enfants » dans des guerres et « à souffrir économiquement ». Face à l'indignation qu'ont suscité ces propos, Macron l'a assuré de son soutien. Car c'est en concentré la politique du gouvernement : d'un côté augmenter les dépenses militaires et les aides au patronat, de l'autre amputer notre niveau de vie en rognant sur la santé, l'éducation, le logement, les transports... sur fond de licenciements et baisse des salaires et retraites. Guerre sociale et nouvelle guerre impérialiste à l'horizon : c'est deux fois non !

L'armée, c'est pour la défense des profits

Le général Mandon n'est pas n'importe quel trouffion. En tant qu'officier de l'armée de l'air, il a multiplié les opérations militaires au Tchad, en République démocratique du Congo, en Afghanistan... Partout où l'armée française intervient pour assurer les profits de Total, EDF, Bolloré, Bouygues, Lafarge ou CMA CGM, dont les dirigeants sont de plus en plus coachés ou dragués par l'extrême droite.

L'impérialisme français partage avec ses semblables, mais rivaux, les États-Unis dominants en tête, mais aussi la Chine et la Russie, la responsabilité de guerres faisant des dizaines et centaines de milliers de morts au Congo ou au Soudan. Macron et ses généraux aimeraient embrigader des jeunes mais les vocations ne sont pas légion ; il compte sur le chômage pour attirer des « volontaires » par du pognon !

L'argent pour l'hôpital, pas pour le Rafale !

Canons à vendre ! La France impérialiste est en bonne place sur le marché mondial de l'armement. Depuis bientôt quatre ans, sous prétexte d'aider l'Ukraine que Trump tente aujourd'hui de faire craquer devant Poutine, les dépenses militaires augmentent. Elles ont doublé en dix ans.

Il ne s'agit pas de sauver notre liberté contre la menace russe. Seulement d'aider les profits des capitalistes de l'armement, par ces dizaines de milliards qui vont dans leurs caisses. Macron vient de promettre 100 Rafale à Zelensky, pour les profits de Dassault qui n'en produira probablement pas tant, mais il y aura des retombées en dividendes sur la mort.

Pour empêcher la guerre, il faut en finir avec la société capitaliste

Pas étonnant qu'on trouve des militaristes forcenés au gouvernement, comme dans la droite et l'extrême droite. Pas étonnant que Glucksmann et les socialistes fassent chorus, c'est leur ami Hollande qui avait décidé l'intervention militaire au Mali il y a un peu plus de dix ans.

Mélenchon, lui, déclare qu'il est « contre la guerre »... Mais ce serait au Parlement de décider démocratiquement que nous allions au casse-pipe pour les profits des capitalistes et il en appelle à l'armée et à la force de dissuasion nucléaire, comme si l'armée française n'avait jamais servi à autre chose qu'à servir les intérêts impérialistes de l'État français, et donc à multiplier les interventions guerrières dans le monde !

Contre leurs guerres impérialistes

Si Mandon a fait le buzz en annonçant vouloir voler la vie de nos enfants, Nathalie Arthaud, de Lutte ouvrière, l'a fait aussi en lui renvoyant en boomerang un passage célèbre de l'Internationale (le chant du mouvement ouvrier) : « S'ils s'obstinent, ces cannibales, à faire de nous des héros, ils sauront bientôt que nos balles sont pour nos propres généraux. » Bien vu !

Dans l'immédiat, pour dénoncer la complicité de la France impérialiste avec l'État d'Israël dans sa guerre génocidaire contre le peuple palestinien, une manifestation nationale est appelée à Paris samedi prochain, 29 novembre. Le NPA-Révolutionnaires y appelle, avec d'autres organisations et syndicats (CGT, Solidaires, CFDT et FSU). **Rendez-vous à 14 heures, place de la République. Une occasion de répondre à Macron et à ses généraux !**

Ton salaire stagne ? Deviens Uber !

La direction vient d'envoyer un sondage pour savoir qui aimerait devenir l'Uber du matin et/ou du soir pour amener des collègues au boulot le matin depuis la gare RER et les ramener le soir. La course serait payée 1,5 € par passager : la direction gagnerait sûrement du fric en supprimant les navettes. Mais, pour ceux qui viennent en voiture, ça ne changera pas grand-chose à la fin du mois. Et pour les usagers des transports en commun, ça n'annonce rien de bon !

Le morcellement du collectif, l'uberisation, la recherche du profit individuel, c'est décidément ce qu'ils veulent nous imposer à chaque instant de notre vie. Jouons-la collectif et défendons les navettes !

DA pour les uns, dégâts pour les autres

Les collègues qui bénéficient d'une Dispense d'Activité commencent à partir. Après une vie de boulot dans des conditions de travail qui se dégradent, on les comprend !

Mais cela montre toute l'hypocrisie de la réforme des retraites de Macron : l'âge de départ est reculé, mais dans bien des boîtes, les anciens sont poussés dehors, avec ou sans DA. Car c'est une manière de réduire les effectifs à bas bruit, puisque les embauches sont toujours gelées.

Et donc pour ceux qui restent, il y aura encore plus de boulot. Un départ = une embauche, la direction ne peut pas dire qu'elle ne pouvait pas anticiper : elle veut supprimer des postes et augmenter la charge de travail.

Tout changer pour que rien ne change

Nouveau directeur de l'ingénierie, nouvelle réorganisation ! La prochaine s'appliquerait le 1er janvier 2026. Il y aura de la découpe, de la promo pour certains grands chefs et de la placardisation pour d'autres...

Mais ce qui ne change pas, ce sont les vrais objectifs de la réorganisation. Aller plus vite, réduire les coûts, faire plus avec moins. Plutôt que leur réorganisation, on devrait plutôt se préoccuper de notre organisation pour défendre nos emplois, nos salaires et nos conditions de travail !

Erreur de diagnostic

François Provost a reconnu dans une interview à *Autoplus* que « les gens n'ont plus les moyens de s'acheter des voitures neuves ». Pour lui, c'est à cause des salaires qui sont trop bas et des normes environnementales qui gonflent les coûts.

Déjà, il n'a qu'à commencer par augmenter nos salaires de 400€/mois, ce serait un bon début. Ensuite, si les coûts augmentent (déjà, il faudrait pouvoir le vérifier) et qu'il veut vendre moins cher, il suffit de rogner sur les profits versés aux actionnaires.

Chiche ?

Sacrifice inhumain

Lors de son passage au Congrès des maires de France, le chef d'état-major des Armées, le général Fabien Mandon, a évoqué l'imminence d'une confrontation guerrière avec la Russie en expliquant qu'il fallait être prêt à « accepter de perdre ses enfants » et à « souffrir économiquement parce que les priorités iront à de la production défense ».

Autrement dit, si on n'accepte pas aujourd'hui de se serrer la ceinture pour subventionner l'armée et les marchands de canons, c'est la jeunesse qui en paiera le prix demain ?

Il cherchait un nouvel argument pour faire la publicité du budget d'austérité de Lecornu ? A force de menacer les travailleurs et les jeunes, il va déclencher une mutinerie anticipée !

Question de priorité

Le quotidien économique *La Tribune* parle de « contrat du siècle » dans le domaine des camions militaires : le fabricant de blindés Arquus a remporté, en partenariat avec Daimler, un contrat de 5 milliards d'euros pour fabriquer 7 000 véhicules destinés à l'armée française. Une décision contestée par Scania ou Renault Trucks, furieux de voir des concurrents gagner le pactole.

Mais, quelle que soit la décision finale de la ministre des Armées, l'industrie de l'armement bénéficie toujours d'« un pognon de dingue » comme dirait Macron. Ce n'est pas le cas des écoles, des transports publics ou des hôpitaux...

**Manifestation nationale
en soutien au peuple palestinien
Samedi 29 novembre à Paris
Départ 14h Place de la République**

